



Paroisse Notre-Dame de Clignancourt

97 rue du Mont Cenis 75018 Paris
ndclignancourt@hotmail.fr
01 44 92 70 21

www.ndclignancourt.org

facebook
@ndclignancourt

4^{ème} dimanche du Carême – Dimanche 22 mars 2020

« 2^{ème} dimanche de confinement »

Chers frères et sœurs, nous voici au terme d'une première semaine de confinement. Nous tâtonnons pour nous organiser, souvent agités sans faire finalement beaucoup de choses, sur-sollicités par les réseaux sociaux, apprenant à vivre à plein temps sous le même toit avec ses enfants, son conjoint, des étudiants d'habitude peu présents, ou encore un « passager » supplémentaire réfugié chez nous pour ces semaines. Les coups de téléphone nous réjouissent et recréent des liens distendus. Ils permettent de partager tout ce qui nous habite et d'apprendre à dire la nouveauté qui surgit dans notre vie.

Notre église de Notre-Dame de Clignancourt est vivante parce que le Seigneur l'habite : le Saint Sacrement est là. Il accueille les quelques personnes qui passent pour prier ou faire un petit tour. Le sacristain met un peu de musique et les rayons du soleil de cette semaine ont fait resplendir les vitraux. Un prêtre s'y tient de 17h à 19h.

Avec les autres pères, au presbytère, nous nous soutenons les uns les autres. Nous offrons chaque jour la messe pour vous et nous savons portés par vos prières. Le P. Quérueu a préparé un poème sur l'évangile de dimanche, et le P. Debray une homélie (en vidéo sur le site). Le P. Sunghun travaille sa thèse au presbytère car les bibliothèques sont fermées. Vianney est avec ses frères assomptionnistes dans le XIV^e.

Nous sommes très aidés par le rythme de la vie de prière, en communion avec ce qui se vit à la paroisse habituellement : les laudes du matin, le chapelet de l'après-midi, la messe de 19h, et la prière à sainte Geneviève (sur le site) avant le dîner du soir. Nous ne diffusons pas ces offices, car ne savons pas bien comment faire, et surtout parce que les messes et prières proposées sur KTO ou Radio Notre Dame (ou le dimanche sur France 2 et France Culture) sont bien plus belles. Elles sont une aide précieuse pour garder rythme et dynamique à nos journées.

Frères et sœurs bien aimés, que Dieu vous garde et vous bénisse, passez un bon dimanche. Si besoin, n'hésitez pas à nous joindre au 01 44 92 70 20 ou ndclignancourt@hotmail.fr.

P. Stéphane Duteurtre, curé et les prêtres de la paroisse.

Pour l'Annonciation, le mercredi 25 mars à 19h30, les cloches de toutes les églises sonneront pendant dix minutes pour manifester notre solidarité et notre espoir commun. Les évêques invitent tous ceux qui le voudront à allumer des bougies à leur fenêtre, signe d'espérance au delà des convictions particulières, et témoignage que la lumière brille dans les ténèbres.

Je suis venu pour que ceux qui ne voient pas puissent voir

(Evangile de l'aveugle né (Jean 9, 1-41) pour ce 4^{ème} dimanche de Carême)

Jésus rencontre un aveugle de naissance,
Et la question surgit du pourquoi, ... du sens.
Pourquoi un enfant handicapé ? Ce virus pourquoi ?
Il ne répond pas au « pourquoi ? », mais au « pour en faire quoi ? »



Jésus est sel de la terre et lumière du monde,
Cet aveugle va en être la preuve féconde.
Notre épidémie dans nos immeubles fait éclore,
La solidarité peu développée jusqu'alors !
Jésus crache à terre et fait de la boue,
pour l'appliquer sur les yeux de l'aveugle d'un seul coup.
De la terre, de la salive... du souffle de Dieu :
C'est une nouvelle création, cet éclairage radieux !

« Va te laver à la piscine de Siloé. »
qui signifie 'envoyé'... parce qu'il est envoyé.
En revenant il voit ; et courageusement témoigne ;
Alors qu'on accuse Jésus, qui, le Sabbat, soigne !
Les parents reconnaissent leur fils,
Mais ne veulent pas se mouiller par crainte des juifs.
Et devant les pharisiens, l'aveugle ne peut plus se taire :
« S'il n'était pas de Dieu, il ne pourrait rien faire ! »
L'aveugle reconnaît Jésus comme un prophète,
Aussi Jésus le rejoint dans la foule stupéfaite :
« Crois-tu au Fils de l'homme ?
- « Mais qui est-il Seigneur ? »
« Tu le vois, c'est lui qui te parle... » - « Je crois Seigneur ! »
*Seigneur ce temps de Carême confiné,
Si nous vivions plus largement ton intimité,
Nous percevrions mieux aussi nos aveuglements,
Et l'attention aux frères jaillirait spontanément !*

Père Bernard Quéruel

Sur le site internet de la paroisse (www.ndclignancourt.org)

Voir les **différentes propositions** pour vivre le dimanche, pour soutenir sa vie de prière, pour rester en communion spirituelle les uns avec les autres, pour être attentifs à ceux qui en ont besoin...

Les enfants et les adolescents trouveront aussi chaque semaine une proposition pour un temps de catéchisme ou de prière à la maison. Cette semaine une première vidéo du P. Debray pour l'aumônerie.

Ce mercredi 25 mars, la **retraite paroissiale de Carême** initialement prévue les 21-22 mars sera proposée en ligne sur le site de la paroisse, ou sur des feuillets disponibles dans l'église.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (9,1-41)

Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui. Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer - car il était mendiant - dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. » On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu vois ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. » Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? » Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle. Mais comment peut-il voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus.

Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie. Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Croistu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Des pharisiens qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous des aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure.

Homélie pour le 4^{ème} dimanche du Carême

L'évangile de l'aveugle-né se prête finalement bien à ce premier dimanche de quarantaine ! Nous pouvons, je crois, assez facilement nous reconnaître dans les paroles des uns et des autres.

Par exemple : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? »

Ou encore :

« N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? »

Les uns disaient : « C'est lui. »

Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. »

Recherche d'un coupable, commérages en tous genres, certitudes inébranlables, ... Malgré la fermeture des bars, le café du commerce a de beaux jours devant lui pendant ce temps de confinement ! Un peu de BfmTV en boucle, 1 ou 2 groupes WhatsApp où chacun donne sa vision prophétique des événements, ajoutez-y une certaine peur bien légitime : voilà le cocktail idéal pour nous refaire la scène de l'évangile !

Je me réjouis donc que la Parole de Dieu soit ainsi présente dans nos vies quotidiennes ! Mais est-elle pour autant une vraie nourriture ? En ce temps de Carême, repensons à la phrase de Jésus au démon : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » (Mt 4,4)

Si l'Église nous demande de pratiquer le jeûne chaque vendredi de Carême et que notre archevêque suggère de l'élargir au mercredi en ce temps de quarantaine, c'est bien parce que nous oublions parfois de faire de la place à autre chose. De quoi ai-je vraiment faim ? Si je me gave d'activités, je ne sais plus vraiment quels sont mes désirs puisque je n'écoute plus ce que mon cœur cherche à me dire. Nous pourrions espérer que ce temps imposé de confinement soit propice à tendre notre oreille vers notre cœur. Mais nous voyons que les multiples sollicitations créées par les réseaux sociaux et les media alimentent tout autant notre activisme que nos journées habituelles.

Approprions-nous donc cette belle phrase de la fin de la 2^e lecture :

« Réveille-toi, ô toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. »

Cette citation d'une hymne que les chrétiens devaient chanter à l'époque de saint Paul pourrait être notre guide pour la semaine à venir. Il est d'ailleurs intéressant de savoir qu'elle est citée dans une lettre sans doute écrite en prison. Du fond de sa cellule, imaginons Paul plein de confiance en Dieu et en la puissance de la résurrection réalisée par le Christ.

Nous-mêmes, confinés dans nos appartements, désirons cette lumière qui nous éblouira au jour de Pâques. Laissons notre oreille entendre ce désir du cœur qui cherche à voir la lumière. Bientôt, la lumière du cierge pascal va éclairer la voûte sombre de nos églises dans la vigile de Pâques. Nous ne savons pas comment nous la célébrerons mais, quoi qu'il arrive, désirons cette lumière. Cultivons le désir du cœur qui cherche sa vraie nourriture. Le Christ va venir, tournons-nous vers Lui.

P. Pierre-Henri Debray